



C'est à ce passionné de marche et de nature que l'on doit le fameux marquage blanc et rouge qui balise les sentiers de grande randonnée.

Jean Loiseau, l'homme qui marchait

Marcheur impénitent, il a donné à la randonnée ses lettres de noblesse en créant les GR.



Les jours de semaine, rien ne distingue M. Loiseau de ses collègues de la Banque de France, où il travaille comme archiviste. Mais, le week-end venu, il est méconnaissable avec son pantalon de toile, sa veste pleine de poches, ses chaussures de marche et son grand sac à dos. A la fois solitaire, jovial et bon vivant, l'homme est dans son élément sur les chemins de randonnée. Jean Loiseau découvre la marche avec le scoutisme, à l'âge de 14 ans, en 1910. L'année suivante, le voici chef de la troisième troupe des Éclaireurs de Paris : « Je me souviens de ma première sortie, j'en avais établi tout seul le programme : aller par le métro, traversée du bois de Boulogne à pied, ascension du mont Valérien, retour par le tramway du Val d'Or. Un souvenir merveilleux ! » Le jeune homme abandonne très vite ce qu'il considère comme « des exercices stéréotypés à coup de sifflet », préférant parcourir à sa guise les chemins de traverse. Il fonde en 1934 le Club des compagnons voyageurs, une association de marche, de camping et de vie au grand air pour jeunes de 12 à 20 ans. Ensemble, ils sillonnent les sentiers de France et d'Europe avec leurs cartes et boussoles. Au programme, sept à huit heures de marche par jour, au rythme de 4 km/h, et des pauses pour se rafraîchir, admirer le paysage, prendre des photos...

(reproduit avec l'aimable autorisation de)

Sur la piste des Indiens

Ce marcheur infatigable va encore plus loin, s'inspirant de Claude-François Denecourt, un vétéran de l'armée napoléonienne qui, en 1842, avait fléchi 150 kilomètres de sentiers dans la forêt de Fontainebleau. A la fin de la Seconde Guerre mondiale, Jean Loiseau peut enfin mettre son projet à exécution : créer de « grandes routes » pour les marcheurs, jalonnées d'auberges et de refuges. Au cours de l'année 1946 est mis au point un plan directeur du réseau national, et des bénévoles sont recrutés. En 1947, plusieurs tronçons des futures GR sont déjà en chantier. Le 31 août, le Comité national des sentiers de grande randonnée inaugure le premier tronçon du GR3, qui relie Orléans à Beaugency, dans le Loiret. Pour baliser le chemin, Jean Loiseau s'inspire des Indiens et imagine un marquage comportant deux traits blancs et rouges, « pour être mieux vu à la tombée de la nuit et les différencier du rouge des forestiers ».

LE SAVIEZ-VOUS ?

▶ Avec 16 millions de randonneurs en France, la marche a la cote. Alors, plongez dans *Les Plus Beaux Endroits pour marcher en France*, de Nicolas Gardon et Sylvain Bazin (éd. Gründ, 208 p., 19,95 €). Vous y trouverez 90 balades, d'une heure à plusieurs semaines, traversant des paysages grandioses, des Cévennes au Mercantour, avec force détails : traces, dénivellés, matériel nécessaire...

Des millions d'amis marcheurs

Les grandes routes se transforment vite en sentiers de grande randonnée. Le mot randonnée est lancé, et avec lui celui de randonneur ! Aujourd'hui, près de 300 GR quadrillent la France sur 180 000 kilomètres de sentiers balisés. Quant à Jean Loiseau, il est parti sur la pointe des pieds en 1982, à 85 ans. Comme le note alors son ami et cousin Bernard Woimant, « des centaines de milliers et même de millions d'amis inconnus parcourront les sentiers de France sans savoir que c'est à Jean qu'ils le devront ».

■ SYLVIE BULLO